Norois

Environnement, aménagement, société

198 | 2006/1

**Géosymbole, écologie, renouvellement urbain,
modélisation**

Dewailly (J.-M.) – *Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos?*

Paris, L'Harmattan, coll. « Tourismes et sociétés », 2006, 221 p.

Jean Renard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/2069>

DOI : 10.4000/norois.2069

ISBN : 978-2-7535-1546-8

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2006

Pagination : 82-84

ISBN : 978-2-7535-0307-6

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Jean Renard, « Dewailly (J.-M.) – *Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos?* », *Norois* [En ligne], 198 | 2006/1, mis en ligne le 13 décembre 2006, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/norois/2069> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/norois.2069>

DEWAILLY (Jean-Michel), *Tourisme et géographie, entre pérégrinité et chaos?*, Paris, L'Harmattan, coll. « Tourismes et sociétés », 2006, 221 p.

Que la géographie du tourisme et ses différentes approches fassent débat, l'ouvrage dont nous rendons compte en porte témoignage. Que ce champ de connaissance ait été tardivement exploré, je peux le confirmer. Il me souvient, qu'à l'aube des années 1960 du siècle dernier, un grand patron de la géographie d'alors, officiant dans l'unique université bretonne de l'époque, refusait à un jeune agrégé de géographie un sujet de thèse sur la géographie du tourisme sur le littoral vendéen, au nom de la futilité d'un tel sujet, et il terminait son propos en affirmant « ce n'est pas de la géographie »!

Les choses ont bien changé. Désormais la géographie du tourisme figure dans les programmes de formation dès le premier cycle. Son rôle dans l'organisation de l'espace est reconnu. Le nombre d'universités, et plus encore d'écoles professionnelles, qui entendent former des agents aux métiers de ce pan de plus en plus important de nos économies, confirme la dynamique.

La preuve de l'actualité du thème nous est donnée par l'ouvrage publié par notre collègue lyonnais, depuis peu « retiré des affaires », et qui nous donne ici, sous un titre un peu énigmatique, une vigoureuse et pénétrante démonstration sous la forme d'une défense et illustration de ce qu'est pour lui une géographie du tourisme.

Que l'on n'attende pas du livre de Jean-Michel Dewailly un état des lieux de la géographie du tourisme. Il ne s'agit pas d'une description des espaces et des acteurs du tourisme dans le monde. Deux ouvrages précédents du même auteur, en collaboration avec E. Flament (*Géographie du tourisme et des loisirs*, en 1993 ; *Le tourisme*, en 2000, aux éditions SEDES), ont été consacrés à de telles analyses. Il s'agit ici d'un livre qui entend revenir sur les définitions, les concepts et le champ du domaine du tourisme, et il est clairement polémique.

Il y a en effet plusieurs écoles chez les géographes qui se piquent d'analyser le tourisme. Et les confrontations sont vigoureuses, même au sein de la commission du tourisme et des loisirs du comité national de géographie, mise en place en 1971, à laquelle nous avons un temps participé. L'auteur ne cache pas qu'il ne partage pas nombre de points de vue de l'équipe du MIT (Mobilités, Itinéraires, Tourismes) de l'université Paris 7, et chemin faisant il récuse thèses et analyses parues dans des ouvrages récents.

En un certain sens les développements contenus dans l'ouvrage poursuivent les vifs débats, qui, par revue interposée (en l'occurrence l'Espace Géographique), ont permis aux uns et aux autres de faire état de leur position respective en 1997 et 2001-2002.

Organisé en cinq chapitres l'ouvrage examine successivement les différentes formes d'approche scientifique du tourisme, discute les définitions du tourisme, qui sont les touristes, ainsi que les lieux touristiques, et il termine par la complexité du fait touristique.

Il fustige bon nombre d'affirmations jugées péremptoires, dogmatiques, teintées de manichéisme et de suffisance, pose la question de la validité d'une science du tourisme ou « tourismologie » qui lui semble suspecte, et défend une géographie du tourisme dite classique que certains jugent obsolète.

Au cœur des débats qui agitent les géographes autour de cette question du tourisme, entre pratiques, représentations, activité, est la question de la mesure des conséquences de ce secteur économique sur les territoires, les sociétés locales et les activités présentes. Personnellement j'avais en d'autres temps, assimilé le tourisme en tant qu'activité perturbatrice pour évoquer son impact sur les lieux et les sociétés traditionnelles investis.

L'auteur montre la diversité des approches face à la complexité et au « flou » du phénomène touristique, protéiforme, relevant de plusieurs disciplines, et dont le champ d'analyse varie selon ce que chacun met derrière le vocabulaire utilisé. Entre tourisme, loisirs, récréation, voyages, on peut s'y perdre. À tout le moins il y a des recouvrements et recoupements. Les croquis des pages 69-70 sont évocateurs à ce sujet. L'auteur rappelle, chemin faisant, les pratiques touristiques sous l'empire Romain, qui ne datent donc pas de l'ère industrielle. Il récuse le terme d'industrie accolé trop souvent aux activités touristiques. Il réhabilite le tourisme d'affaires, délimite ce qu'il faut entendre par mise en tourisme et touristification, identifie des cycles et des phases dans la vie des stations balnéaires, thermales ou de montagne, discute les notions de capacité et de charge touristique, pour terminer sur la complexité des processus. Le cas de Boulogne-sur-Mer (pages 173-176) dont la fréquentation touristique a connu des fluctuations considérables permet à l'auteur d'illustrer ces notions de complexité et de « chaos », et de montrer que rien n'est jamais acquis dans ce type d'activité. Mode, événements, catastrophes naturelles (on pense au récent tsunami), guerres, prix de l'énergie, et bien d'autres facteurs, interfèrent pour fragiliser les configurations géographiques du tourisme.

Au total c'est un livre qui fait réfléchir. Même, et on l'aura compris, si tous ne seront pas d'accord avec l'auteur sur les choix retenus par ce dernier. À ce titre il est à recommander aux étudiants, en particulier à ceux qui préparent le concours d'agrégation, puisque l'on demande désormais aux candidats, et c'est heureux, une réflexion sur les concepts, définitions et termes utilisés par les géographes. Ils y trouveront de quoi alimenter leurs copies.

Jean RENARD